

Mouloud Aounit - Discours du 21 décembre 2001

Remerciements

Chers amis,

Je vous remercie d'être venus nous soutenir aujourd'hui, alors que notre siège national est une fois de plus victime d'un vandalisme abject. Merci, donc, d'avoir répondu présent, une fois de plus, et de rester fidèle au Mouvement contre le racisme.

Je souhaitais vous faire part des messages qui nous sont parvenus depuis mercredi.

Je remercie **Roger Cukierman**, président du **CRIF**, qui nous écrit : « nous voulons vous affirmer notre solidarité et vous indiquer que nous condamnons ce genre de provocations inadmissibles ».

Je remercie **Malek Boutih**, président de **SOS-Racisme**, qui nous écrit : **(voir feuille à suivre)**

Je remercie la **Ligue des droits de l'homme**, qui a rendu public une déclaration de solidarité, dont je vous fais part : **(voir communiqué LDH)**

La **CIMADE** a elle aussi rendu publique la déclaration suivante : **(voir communiqué CIMADE)** ; et son Secrétaire général, **Jean-Marc Dupeux**, m'a personnellement exprimé toute sa solidarité. Qu'ils en soient remerciés.

Christian Picquet, pour la LCR, nous a adressé un long message, dont en voici l'essentiel : **(voir texte LCR)**

Je remercie aussi **Fernand Tuil**, président de l'**Association pour la promotion des Jumelages entre villes de France et camps de réfugiés palestiniens**. Il nous écrit : « Je trouve que cela

n'honore pas ses auteurs, cela me fait penser à une autre époque, où les chemises brunes faisaient de même. » (...) « Sache que tu peux compter sur nous pour toutes les luttes que tu mènes. »

Je vous fais part aussi du message de Marianne Wolf, de l'association Rencontre progressiste juive », qui nous soutient depuis si longtemps, et qui nous écrit (**voir texte RPJ**)

Plusieurs messages de solidarité nous sont parvenus par la voie électronique, essentiellement des individus, mais aussi, par exemple, de l'association franco-chilienne **Cordillera**, qui nous dit : « Nous vous adressons notre solidarité, face à cette attaque fasciste et lâche que vous venez de souffrir, et qui reflète assez fidèlement ceux qui ont le pouvoir aujourd'hui en Israël ».

Rappel des actes précédents de vandalisme

En marge d'une manifestation de soutien au processus de paix en Palestine, en octobre 2000, des extrémistes avaient osé hurler leur haine antisémite. Le soir même de ce sinistre 7 octobre, nous avons dénoncé publiquement cette offense faite à la manifestation, à ses organisateurs. Dans la nuit, nos vitres volèrent pour la première fois en éclats, des inscriptions MRAP = NAZIS étaient taguées sur nos murs... Dans la nuit du 6 au 7 juin 2001, dans les mêmes circonstances, mêmes déprédations, mêmes inscriptions...

Quelle intention ?

Si ces actes ont souillé le siège national du MRAP, l'intention de leurs auteurs est de salir chaque militant du MRAP, de souiller la mémoire de toutes celles et ceux qui ont créé le MRAP, et dont les familles ont péri à cause du nazisme. C'est aussi une offense à l'éthique même des valeurs qui fondent le MRAP.

Devons-nous rappeler que ce combat s'est forgé d'abord dans la Résistance au nazisme ; il a été le fait d'une poignée de juifs, français et étrangers qui, au travers du Mouvement national contre le racisme, ont accepté de sacrifier jusqu'à leur vie, pour la liberté, contre l'asservissement et l'horreur de ce qu'on n'appelait pas encore la Shoah. Après la guerre, ce sont eux qui ont fondé le MRAP, avec un seul cri : « plus jamais ça ! ».

Vous comprendrez alors que nous, générations qui ont pris le relais de ce combat, nous ne pouvons accepter cette offense qui nous est faite.

Stratégie d'intimidation

Car ce qui se dessine ici, c'est une stratégie d'intimidation : c'est vouloir faire taire le MRAP. Lui interdire de faire triompher le droit et la justice au Proche-Orient. Dois-je rappeler ici que nous ne sommes ni pro-palestinien, ni anti-israélien. Nous sommes pour un règlement de la tragédie qui se noue au Proche-Orient, par le respect des droits et libertés fondamentaux du peuple palestinien à une terre, à un Etat, et le droit à l'existence de l'Etat israélien, et à la sécurité de son peuple.

Et ces propositions de bon sens vont malheureusement à l'encontre de la politique actuelle menée par le gouvernement Sharon, qui représente, et les résultats sont là, une catastrophe tant pour le peuple palestinien que pour le peuple israélien.

Critique de la politique israélienne

En effet, en quelques mois, le gouvernement israélien est parvenu à transformer le Proche-Orient en un champs de ruines. Rendre irréconciliables les parties en présence, porter jusqu'à l'incandescence les situations conflictuelles, faire se dresser face à face des adversaires, telle est la logique du gouvernement Sharon, inaugurée avant son accession au pouvoir par sa visite-provocation sur l'Esplanade des Mosquées.

Le MRAP a dès le début condamné cette politique suicidaire. Et avec cette condamnation, il condamnait également très fermement les attentats du Hamas, parce qu'ils s'en prenaient aux civils, mais aussi parce que politiquement, ils entraient dans la stratégie mise en place par Sharon : exploiter au mieux ces actes de terreur pour disqualifier l'ensemble des Palestiniens et ressouder derrière sa politique belliqueuse le peuple israélien.

Si cette politique du pire a pu avoir quelques succès indéniables auprès d'une partie de l'opinion israélienne, ses limites commencent à apparaître et les critiques se font de plus en plus ouvertes à l'étranger, et en Israël même où des initiatives prometteuses semblent timidement refaire surface. Je pense aux témoignages émouvants de **Nurit Peled** et d'**Issat Ghazzawi**, qui ont reçu des députés européens le prix Sakharov. C'est aussi l'appel des intellectuels israéliens et palestiniens critiquant la politique de Sharon en demandant l'envoi d'une force de protection. C'est encore le point de vue commun de **Pierre Vidal-Naquet** et d'**Elias Sanbar**, paru ces derniers jours dans les colonnes du Monde.

Ainsi, par delà les appartenances religieuses ou communautaires, qu'elles soient ou non revendiquées, se dresse encore et toujours la volonté irréductible de construire un monde basé sur la justice, la dignité ; un avenir commun là-bas comme ici. Si la situation semble pour l'heure bloquée, il est de plus en plus de voix pour dire que les Palestiniens sont victimes d'un déni de justice et qu'il est temps qu'un Etat palestinien viable et souverain soit créé. Réalité qui peut garantir la sécurité du peuple israélien.

Banaliser l'antisémitisme

S'en prendre à une organisation qui ose exprimer une position sur la question israélo-palestinienne est déjà difficilement acceptable. La traiter d'antisémite pour cette raison est inacceptable et même plus, c'est dangereux. En effet traiter le MRAP d'antisémite parce qu'il défend la cause de la justice et du droit du peuple palestinien, c'est banaliser l'antisémitisme, pire, le favoriser.

Si le MRAP est antisémite pour son soutien au processus de paix, alors des dizaines d'organisations démocratiques sont antisémites ; le gouvernement français est antisémite, son Ministre des Affaires étrangères est antisémite, le Président de la République est antisémite. En outre, à vouloir galvauder cette injure, on sert dangereusement les tenants du « détail » de l'histoire, et ce en banalisant dangereusement l'antisémitisme ; et par conséquent on dessert le combat contre tous les racismes.

Chers amis, ici en France, la stratégie d'intimidation, le chantage à l'antisémitisme, ne font et feront que renforcer notre détermination contre tous les extrémismes, tous les fanatismes. Il faut que les auteurs sachent que par leurs actes, ils donnent et donneront plus d'énergie pour aiguïser nos convictions, aux fins de faire triompher les voies de la paix, pour aider à la réconciliation, à la rencontre entre tous ceux, ici en France, quelle que soit leur nationalité, leur confession religieuse, leur couleur de peau, et là-bas, qu'ils soient israéliens ou palestiniens, qui ont un objectif commun : que le droit et la justice aient raison de la haine et de l'humiliation.

C'est la troisième fois depuis octobre 2000. Aussi je réitère ici l'exigence, vers le Préfet de police, qu'il prenne les mesures adéquates, aux fins que les auteurs de ces agressions soient arrêtés et condamnés, et que les biens et les personnes fassent l'objet d'une attention particulière, à l'instar d'autres organisations. De même, ce sont les mêmes groupes qui, casqués, armés de barres

de fer et de bombes lacrymogène, qui s'en sont pris aux manifestants venus exprimer leur soutien à une paix juste entre Palestiniens et Israéliens, faisant plusieurs blessés. Là aussi, le MRAP entend engager des actions judiciaires, pour que ces agressions contre la démocratie et la liberté d'expression ne restent pas impunies.